

Agriculture : le Marc Fesneau a plus de démêlés avec la langue française qu'avec les tracteurs

écrit par Messin Issa | 4 février 2024





A entendre parler notre ministre dit de l'Agriculture, le Marc Fesneau, on dirait Franck Ribery.

« Le chef de l'État nous a demandé collectivement de nous mobiliser pour **percevoir ce qui est cette crise** et d'essayer d'y répondre », clamait-il le 21 janvier dernier en se hasardant devant « Le Grand jury ».

« La colère qui s'exprime, c'est une colère d'un sentiment de relégation, de mépris et de déclassement. Et c'est ça **contre lequel il faut lutter !** » (Déclaration devant l'Assemblée nationale reprise sur son compte X).

Ribery, avec son légendaire « *Le Touquet, une ville que j'aime bien venir* », est battu, écrasé, jeté hors du ring. **Le champion de la bêtise française est désormais le guide suprême de nos agriculteurs, le Marc Fesneau.**

Il n'a d'égal que le Demeuré du Quai d'Orsay qui tient à

défendre ses « **droits fondamentals** »...

La langue française vit de beaux jours en macronie...

Je dois avouer que je ne savais pas que la France avait un ministre de l'Agriculture avant que ne démarre le « Tour de France des tracteurs ». C'est en voulant savoir plus sur ce ministre que je me suis heurté à ses errements riberyens de langue. Apparemment, le Marc et le Franck n'ont pas fait l'école Stanislas.

J'étais de nouveau étonné de savoir qu'il ne fallait pas prononcer le « S » de Fesneau. Il n'y a pas d'explication à cette interdiction sauf que cela ferait « Fesses neau », très proche de « Fesses nues ». C'est comme dans « Cul », on ne prononce pas le « L », mais le cul, prononcé « cu », garde toute son intégralité et sa dignité. Ce n'est pas le cas de Fesneau sans « S ».

Il y a près de deux ans que Marc (appelons-le ainsi pour éviter le « S ») est ministre de l'Agriculture. Il l'était déjà dans le gouvernement de la Borne et il a été réengagé pour servir Attal (dans le sens agricole du terme).

On aurait voulu avoir une petite idée sur ce qu'il lui est demandé de réaliser, mais il semble que lui-même ne le sait pas. Le ministère de l'Agriculture a bien un site Internet, mais il a été mis en jachère, conformément aux directives européennes.

Le Marc vient du « Modem », le Mouvement démocratique, du politiquement défunt Bayrou que certains pensent pouvoir ressusciter en tant que ministre de l'Éducation nationale paralympique à la place de qui vous savez.

Le Marc de l'Agriculture, qui fait un peu campagnol blondinet, forme un beau couple avec la Rachida brunette de la Culture.

Un dénominateur commun les lie : Cul. Cul humide dit « agri » (soit agriculture) pour Marc, cul sec pour Rachida (soit Culture).

Mais notre « Marc sans S » a un petit plus. Il est ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (une invention purement macronienne).

On ne saura jamais ce qu'est la « Souveraineté alimentaire » dans un pays qui tue son agriculture et importe entre le tiers et la moitié de ses denrées alimentaires.

Le Marc n'est pas le seul ministre du Macron à avoir une tâche de souveraineté. Le Bruno Dilaté, ancien ministre de l'Agriculture qui ne sait pas ce qu'est un hectare, s'occupe lui aussi de la Souveraineté industrielle.

Bientôt, la Dati sera proclamée ministre de la Culture et de la Souveraineté de la déficience intellectuelle.

De son côté, le ministre du Travail aura en plus la Souveraineté de l'assurance chômage pour tous. Les clandestins particulièrement.

Sous le Macron, tout va devenir souveraineté en France.

Sous le pouvoir de Schwab et de Soros...

Messin'Issa